

L'EAU DANS LA RELIGION GRECQUE : PAYSAGES, USAGES, MYTHOLOGIE

L'eau est un élément fondamental des systèmes cosmiques grecs, et se trouve en conséquence liée à presque toutes les catégories religieuses, de l'élaboration la plus abstraite aux réalités les plus concrètes. Le thème a été relativement peu traité dans son ensemble, même s'il existe quantité d'approches spécifiques : I. BORSZÁK sur l'immersion (1951), J. RUDHARDT sur l'eau primordiale (1971), R. GINOUVÈS (1962) sur le bain, M. I. DAVIES (1978) et M. DARAKI (1982) sur la mer dionysiaque, J. LARSON sur les Nymphes (2001), A. LESKY sur la navigation (1947), R. KOCH PIETTRE sur les précipitations dans la mer (2005), C. JOURDAIN-ANNEQUIN (1989), H.-D. NESSELRATH (2005) et D. W. ROLLER (2006) sur les colonnes d'Hercule, ainsi que quantité d'ouvrages collectifs sur une thématique, par exemple l'eau et la santé (R. GINOUVÈS [1994]), ou encore l'eau et le feu (G. CAPDEVILLE [2004]).

Désireux de s'interroger sur la logique du système, nous avons organisé un colloque à Tufts University qui s'est tenu du 21 au 24 juillet 2015. Ce colloque était organisé par Tufts University (M.-C. Beaulieu) en partenariat avec l'Université de Liège (Vinciane Pirenne) et les Universités d'Uppsala et de Montréal (Pierre Bonnechère). Le but était de susciter des communications établissant autant que possible des liens entre plusieurs thématiques, pour faire émerger une image plus complète, plus nuancée et approfondie du rôle de l'eau dans la religion grecque, dans les cultes et les usages religieux, et de voir dans quelle mesure ces usages rejoignent les représentations mentales. C'est qu'on a tout intérêt à cartographier l'ensemble des représentations grecques sur l'eau – perspectives théoriques, littéraires, philosophiques, médicales, géographiques, pratiques, ... – et à tenter de s'en servir pour approfondir la connaissance des cultes, et vice-versa.

Comment donc les Grecs concevaient-ils l'eau et son rôle, ou plus exactement les différents rôles de différents types d'eau ? en gardant à l'esprit que toutes les eaux, dans les systèmes de représentations en Grèce, sont en fin de compte dépendantes d'un système hydrologique interconnecté : eau courante/fluviale/maritime, sources, pluie, neige, grêle, brouillard, rosée,

dans la nature et dans la vie des hommes (ingestion, vin coupé d'eau ...) ainsi que dans les rites (ordalie, divination, purification, plongeon, immersion, nage, aspersion, bain, libation, sacrifice ...) ; l'eau en tant que constitutive d'entités physiques, personnifiées ou non : mers, lacs, marais, étangs, cours d'eau, chutes d'eau, fleuves souterrains, îles et presque îles ; l'eau maniée par l'homme : fontaines, bains, nymphées, puits ... ; le bestiaire de l'eau (oiseaux aquatiques, dauphins, poissons, monstres marins ...) ; et bien entendu, le champ immense de la mythologie, des divinités et des étologies relatives à chacun de ces thèmes.

La moitié des communications aborde un mythe ou un groupe de mythes liés à l'eau, comme les mythes du *drakōn* (D. Ogden), d'Amphitrite (J. Larson), d'Éole (G. Cursaru) ou encore d'Océan (S. Ali), qui constitue à lui seul un problème mythographique et cosmologique complexe et souvent ignoré. Ces approches permettent de distinguer les divers rôles et symboles attribués à l'eau dans des récits qui semblent traiter, du moins en surface, de questions très différentes les unes des autres, comme la cosmogonie, l'accès à l'immortalité et les rites d'initiation. Toutefois, plusieurs fils conducteurs se révèlent à travers la plupart des communications, tel l'aspect transitionnel de l'eau : elle forme souvent une barrière physique, mais également cosmique, entre le monde des vivants et celui des morts, comme le montrent en particulier les contributions de D. Fabiano (Achéron et Styx) et d'E. Suárez de la Torre (les rivières de l'Au-delà chez Platon).

Un autre groupe de contributions s'attache à décrire le rôle de l'eau dans des cultes et rites spécifiques. I. Dunyach s'intéresse à la source de la Fajouse, une source sacrée dédiée à une divinité inconnue, qui permet d'examiner le type d'offrandes faites par les fidèles et l'organisation d'un tel site religieux, dans un contexte de contact entre Grecs et Gaulois. O. Pilz, quant à lui, examine le rôle de l'eau dans les rites de maturation, et montre son importance dans la conception grecque de la transition entre les différents groupes d'âge.

La section finale tente de comprendre le discours grec sur l'eau, et le discours moderne sur les textes anciens. Comment d'abord différencie-t-on les différents types d'eau (salée, douce, océanique, marine ...) et comment construit-on un système hydrologique mythique correspondant à ces conceptions ? L. Bruit interroge la riche symbolique de l'eau dans la littérature grecque d'époque archaïque et classique. R. Koch Piettre se penche sur les fameuses eaux infernales de Lerne, et C. Jourdain-Annequin sur l'eau dans la pensée de Pausanias. S. Lebreton analyse les épiclèses de Zeus, le maître des eaux célestes. Au registre de l'historiographie moderne, A. Perrier s'interroge sur les eaux delphiques, et S. Georgoudi sur la fameuse « nature mantique » de l'eau, un mythe moderne.

L'ensemble démontre tout le travail qui reste à accomplir avant de clarifier le rôle des eaux dans la pensée grecque, mais constitue aussi un excellent pas dans cette direction.

Marie-Claire BEAULIEU
Tufts University
Marie-Claire.Beaulieu@tufts.edu

Pierre BONNECHÈRE
Uppsala University et Université de Montréal
pierre.bonnechere@umontreal.ca

Références

- I. BORSZÁK (1951) : « Aquis Submersus », *AAnthung* 1, p. 201-224.
- G. CAPDEVILLE (éd.) (2004) : *L'eau et le feu dans les religions antiques*. Actes du premier colloque international d'histoire des religions organisé par l'École Doctorale *Les Mondes de l'Antiquité*. Paris, 18-20 mai 1995, Paris.
- M. DARAKI (1982) : « Οἶνον πόντος. La mer dionysiaque », *RHR* 199, p. 3-22.
- M. I. DAVIES (1978) : « Sailing, Rowing, and Sporting in One's Cups on the Wine-Dark Sea: ἄλαδε, μύσται. », dans W. A. P. CHILDS (éd.), *Athens Comes of Age: from Solon to Salamis*, Princeton, p. 72-95.
- R. GINOUVÈS *et al.* (éd.) (1994) : *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec*. Actes du colloque organisé à Paris (CNRS et Fondation Singer-Polignac) du 25 au 27 novembre 1992, Paris.
- C. JOURDAIN-ANNEQUIN (1989) : *Héraklès aux portes du soir. Mythe et histoire*, Besançon.
- R. KOCH PIETTRE (2005) : « Précipitations sacrificielles en Grèce ancienne », dans S. GEORGOUDI, R. KOCH PIETTRE et F. SCHMIDT (éd.), *La cuisine et l'autel. Les sacrifices en questions dans les sociétés de la Méditerranée ancienne*, Paris, p. 77-100.
- J. LARSON (2001) : *Greek Nymphs. Myth, Cult, Lore*, Oxford.
- A. LESKY (1947) : *Thalatta. Der Weg der Griechen zum Meer*, Vienne.
- H.-G. NESSELRATH (2005) : « 'Where the Lord of the Sea Grants Passage to Sailors Through the Deep-blue Mere no More': the Greeks and the Western Seas », *GR* 52, p. 153-171.
- D. W. ROLLER (2006) : *Through the Pillars of Herakles: Greco-Roman Exploration of the Atlantic*, Londres.
- J. RUDHARDT (1971) : *Le thème de l'eau primordiale dans la mythologie grecque*, Berne.